

Parcours Le Centre - Les Juilliottes

Découvrir les œuvres d'art des quartiers de Maisons-Alfort

Bienvenue sur ce parcours.

Celui-ci vous est proposé par l'Office Municipal de la Culture, avec la complicité du Musée de Maisons-Alfort. Il vous invite à découvrir les œuvres d'art qui sont situées dans l'espace public de Maisons-Alfort.

Deux autres parcours sont disponibles :

Parcours Liberté – Berlioz
Parcours Alfort – Bords de Marne

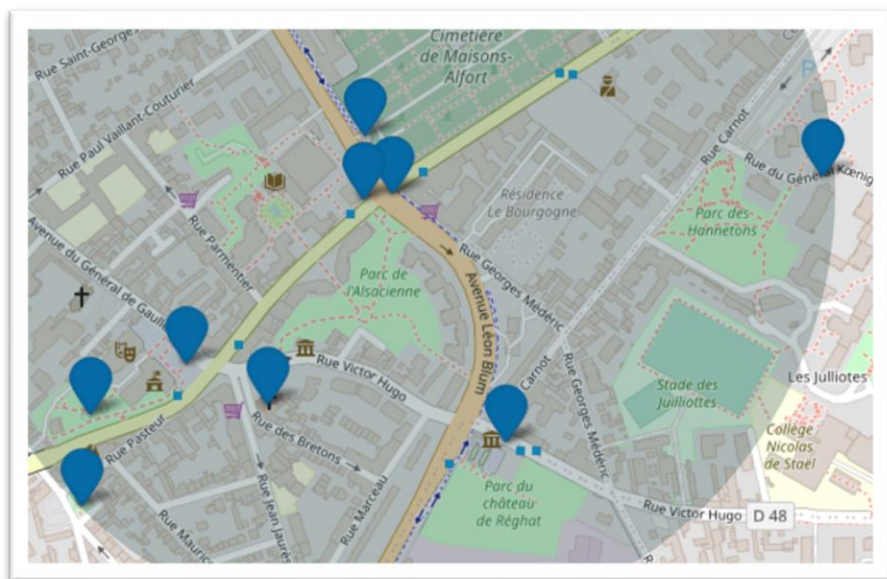
Ces parcours sont également proposés sur l'application Géodyssée dans 3 versions : une version identique à ce document, une version GÉOlocalisée et une version JEU. Toutes les informations sur la plateforme : omc-maisons-alfort.fr/printempsdesarts.

N'hésitez pas à nous faire vos retours et à partager vos connaissances.



Les étapes du parcours !

*Il n'y a pas d'ordre
particulier, vous pouvez
commencer par l'étape de
votre choix.*



Auteur : Office Municipal de la Culture de Maisons-Alfort
avec la complicité du Musée de Maisons-Alfort

Temps de réalisation : Une à deux heures

Catégorie : Histoire / Culture

Difficulté : 1 étoile

*Bonnes découvertes dans
Maisons-Alfort.*

Étape 1 – Parvis de l'Hôtel de Ville



Rendez-vous sur le parvis de l'Hôtel de Ville
au 118 avenue du Général de Gaulle.



Source image : Géodysée 2021

Le bâtiment que l'on peut observer sur la place n'a pas toujours été la mairie de Maisons-Alfort.

En effet, longtemps après la Révolution, la commune est restée sans mairie. La municipalité se réunit alors chez le maire ou au presbytère. La première mairie est construite en 1835, sur la place de l'église.

Cette construction est décidée par délibération du 7 février 1834 : le Conseil émet le vœu de construire, « à l'instar des communes voisines, une maison commune dans laquelle il y aurait salle de mairie, chambre pour les archives, logement pour le maître d'école, classe convenable, corps de garde, dépôt pour les gens arrêtés ».

Devenue trop petite, le Conseil décide en 1862 d'acquérir une ferme (à l'emplacement de l'actuelle école Parmentier) située sur la Grande Rue (appelée aujourd'hui avenue du Général de Gaulle) pour en faire une seconde mairie.

En 1894, la commune acquiert le château et le parc de l'ancien "fief de l'Image" où aurait séjourné Robespierre.

La mairie actuelle est inaugurée le 12 juillet 1896.



La mairie sera agrandie en 1964.

Le bâtiment a conservé son corps central d'origine, de style Louis XIII : en brique rouge et chaînes de pierre blanche (encadrement des fenêtres ainsi que les angles du bâtiment).



Le bâtiment possède **un campanile** (élément qui surmonte le toit et qui abrite une ou des cloche(s)).

En façade, un balcon à balustres sur **un péristyle** (ensemble des colonnes qui font le tour du perron).

Les balustres (nom masculin) sont des petites colonnes de forme renflée qui supporte la table d'appui du balcon. L'ensemble des balustres se

Le **campanile** qui surmonte le toit. Avez-vous vu la cloche ?



Les balustres



Les colonnes du péristyle

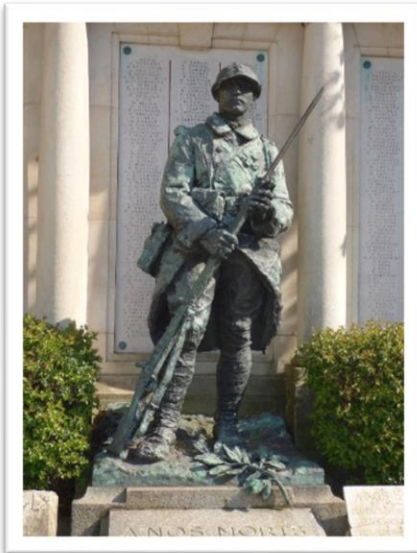


Maintenant, parlons un peu du Monument aux morts se trouvant sur la place. Rendez-vous devant pour mieux l'observer !



Érigé dans la cour d'honneur de la mairie, en 1920, ce monument, d'une très belle architecture classique et majestueuse, est un hommage à la mémoire des soldats de la Grande Guerre (14-18) morts pour la France. L'architecture du monument est attribuée à François-Charles MORICE (1848-1908). Cependant, compte-tenu de la date de décès de ce dernier, nous entreprenons de nouvelles recherches pour vérifier cette information.

Au centre du monument, on peut observer une statue de bronze sculptée par Léon LEYRITZ (1888 - 1976). Après l'armistice, vers 1920, il sculpte le modèle d'une statue de poilu (nom donné aux soldats de la Guerre 14-18). Ce modèle est reproduit en de nombreux exemplaires par la fonderie Durenne et sert de figure pour plusieurs monuments aux morts de la Première Guerre Mondiale (dont celui-ci).



Le saviez-vous ?



Le Cercle Généalogique de Maisons-Alfort (CGMA) a entrepris, depuis plusieurs années, d'identifier les 870 soldats, morts lors de la Guerre 14-18. À ce jour 840 d'entre eux ont déjà été identifiés. Vous retrouvez l'ensemble de leurs recherches sur ce document en ligne : <https://fr.calameo.com/read/002121855595d9c5b9661>

Étape 2 - Parc de la mairie

Rendez-vous au Parc de la mairie pour y découvrir les statues qui s'y trouvent !



Source image : Géodysée 2021

Comme les statues sont disposées à différents emplacements du parc, nous allons vous présenter leur photo pour vous inviter à les retrouver avant de vous en apprendre davantage !

La première statue à trouver s'appelle *Le loup* et comme son nom l'indique, il s'agit d'un loup. Le sculpteur de cette statue de pierre n'est pas identifié.

Le loup en chasse en train de ramper



Crédit photo : Musée de Maisons-Alfort

Photo prise en juillet 2000



Il n'y aurait pas une partie qui a disparu ?





La prochaine statue à trouver est une femme nue se tenant debout, les pieds dans une vague sculptée...

Cette statue se nomme "Frisson de la vague" !



C'est une statue en marbre blanc (taillé) sculptée par Pierre CURILLON (1866-1954) en 1911. Le modèle en plâtre et le marbre sont acquis par la ville de Paris, au Salon (le Salon des artistes français qui se tient chaque année, au Grand Palais) de 1911, puis qui la met en dépôt en 1932. La statue a trouvé sa place dans les jardins de la mairie depuis juillet 2000.

Le sac et le ressac, évoqués par le mouvement de la vague et la pose onduleuse et prudente de la jeune fille, ne sont pas étrangers au "japonisme" qui voit le jour à la fin du XIXe siècle et inspire des artistes comme Camille Claudel, avec la "Vague" (vers 1893-1895) ou Georges Lacombe (1868-1916), avec "Marine bleue" et "Effets de vagues" (vers 1893).



La prochaine statue à découvrir est également une jeune femme. Mais celle-ci est debout, drapée et distribue des fleurs.

Il s'agit de la statue Flore !



C'est une reproduction en plâtre moulé d'une allégorie classique. Son auteur reste inconnu à ce jour.

La statue Flore sur le parvis de la Mairie de Maisons-Alfort en 1989. On reconnaît le Théâtre Claude Debussy dans le fond.





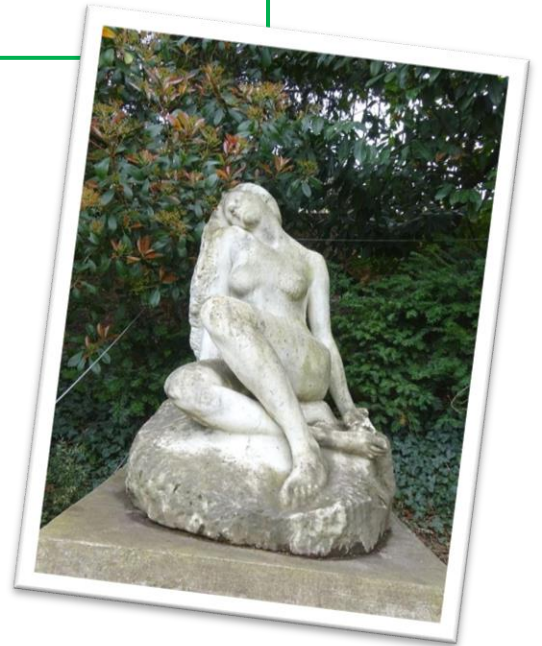
Maintenant, essayez de trouver la statue *Douce langueur* !



Cette statue de marbre blanc (taillé), a été sculptée par Charles VITAL-CORNU (1851 ou 1853-1927). On peut lire sa signature sur le socle. Sa date de réalisation est estimée vers 1890.

Cette statue à un revers ébauché, c'est à dire que son dos n'est pas sculpté dans toutes ses formes. On imagine que l'artiste n'avait pas prévu que l'œuvre puisse être regardée en se plaçant derrière.

Elle est exposée au Salon de 1898 et acquise par la ville de Paris. Le modèle en plâtre est donné par le sculpteur, à cette même administration, en 1902.



La prochaine statue se nomme *Manon*. Il s'agit d'une femme dénudée assise sur deux coussins en train de s'étirer. A ses pieds, on peut voir une peau de bête avec la tête de l'animal.



La statue se trouve au pied d'un arbre



Détails de la statue

Manon est une statue de marbre sculptée, vers 1900, par Victorien-Antoine BASTET (1853-1905). Elle est achetée au Salon de 1904 par la ville de Paris qui la met en dépôt à Maisons-Alfort, en 1933. On peut lire le titre sur son socle. Cette statue a un revers sculpté, l'artiste a prévu qu'on puisse en faire le tour.

Le personnage semble s'inspirer, de façon lointaine, de "l'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut", de l'abbé Prévost, transposée en 1884, à l'Opéra, par Jules Massenet.

Une autre statue de Victorien-Antoine Bastet, nommée "Eve" est à découvrir dans le bassin du parc de la mairie de Choisy-le-Roi.





Voici la statue que nous
cherchons maintenant.



Nous n'avons pas d'information sur cette statue, celle d'un chien qui se trouve près de l'aire de jeux !

Si vous en avez, vous pouvez nous les partager sur notre mail :
omc.lettreinfo@gmail.com



La prochaine statue qu'il va falloir trouver est celle-ci. Attention, elle se cache parmi des feuillages et est sur un chemin qui se dirige vers le parvis !



Cette statue de marbre blanc (non poli) s'appelle *Gazouillis*. Elle a été sculptée, en 1887, par Frédéric HEXAMER (1847- après 1906). Elle représente une jeune fille agenouillée parlant aux oiseaux dans leur langage.

L'œuvre, présentée au Salon de 1887, connaît immédiatement une carrière internationale. Dès l'année suivante, elle figure à l'Exposition d'Art français de Copenhague. En 1889, elle est visible à l'Exposition universelle, pour, ensuite, traverser la Manche, en 1908, à l'occasion de la Franco-British Exhibition, organisée à Londres. La statue a été mise en dépôt par la ville de Paris en 1932 à la demande de la municipalité.

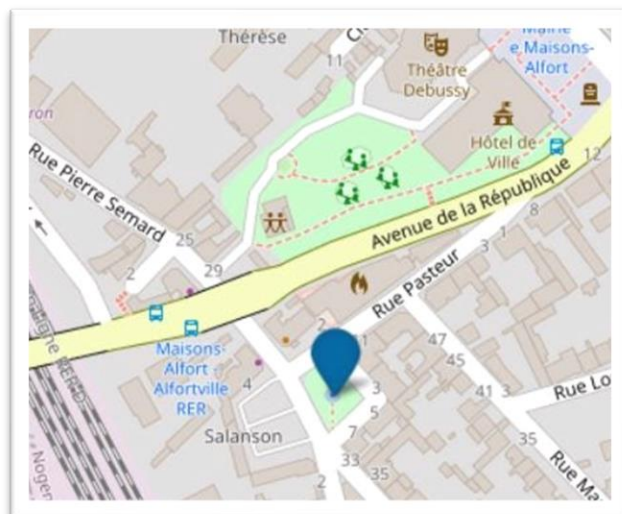
Étape 3 – Square Salanson

Rendez-vous au Square Salanson à l'angle des rues Pasteur et Pierre Semard.



Remontons un peu le temps...

Voici ce que vous auriez trouvé sur la place Salanson, en 1947 !



Manèges



Balançoires



Statue qui représente un enfant portant sur sa tête une coupe d'où s'écoule l'eau de la fontaine.



Nous n'avons pas d'information sur cette fontaine, si vous en avez la concernant, n'hésitez pas à nous les partager sur le mail : omc.lettreinfo@gmail.com

Étape 4 - Église Saint-Remi

Dirigez-vous vers l'Eglise Saint-Remi au 8 rue Victor Hugo.

Citée dès 1136, l'église Saint-Remi date du XIIe siècle tandis que son clocher a été ajouté du XIIIe siècle.

Cela fait donc quelques siècles que les maisons peuvent voir son profil se découper dans le paysage.



Placez-vous devant le porche, sur la droite de l'édifice.



Le porche qui avait été restauré une première fois en **1846**, lors du réaménagement de l'église par l'architecte communal Claude NAISSANT, subit une seconde restauration à l'initiative du maire, Léon CHAMPION (1861-1955) en **1916**.

Le nouveau fronton, orné d'un blason de Maisons-Alfort en bas-relief représentant les armoiries de la ville, rappelle la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Ce sont ces deux dates que vous retrouvez gravées au-dessus du porche.



Nous allons observer la sculpture en bas-relief (un type de sculpture avec un faible relief).

La commission héraldique de 1962 interprète la ruche entourée de neuf abeilles comme l'illustration de l'activité laborieuse de la commune.

"Mansionibus" signifie "Maisons" en latin.

Cela date du temps où il n'existait que deux villages :

"Alfort", du côté de l'Ecole Vétérinaire

et "Maisons" juste là où vous êtes maintenant.



Vous pouvez découvrir d'autres représentations des armoiries de Maisons-Alfort dans les deux autres parcours. Par ailleurs, vous pouvez également aller voir celles qui sont sur les façades du groupe scolaire Raspail :

l'une à l'angle des rues Georges Clémenceau et Raspail, l'autre à l'angle des rues Georges Clémenceau et Chevreul. Elles ne sont pas parfaitement identiques, vous pouvez les photographier pour chercher les différences !

Sur votre droite une petite rue s'en va derrière l'église : il s'agit de la rue des Bretons (autrefois nommée « rue Bretonne »).

Il s'agit de la plus ancienne rue habitée de Maisons-Alfort.

Nous en trouvons une trace en 1435 et son nom semble venir de l'occupation anglaise (vers 1358 à 1436).



*La rue des Bretons, début du XXe siècle, prise depuis l'autre extrémité.
(9 janvier 1911 écrit sur la carte).*

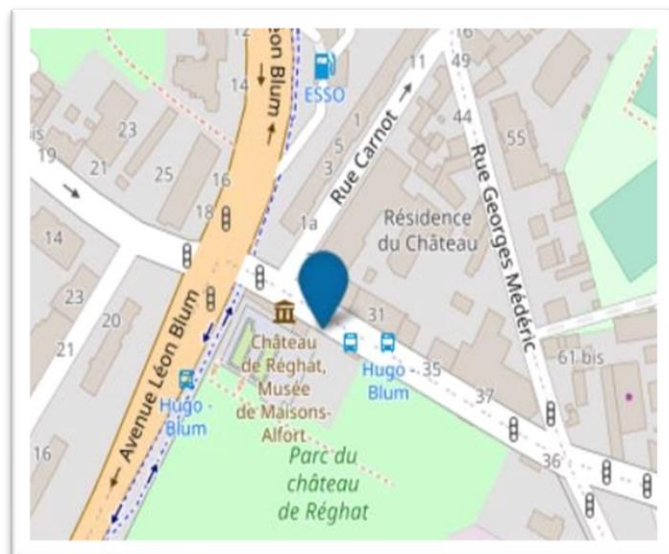
Étape 5 - Le Musée et la Ferme de Maisons-Alfort



Rendez-vous au 34 rue Victor Hugo.

Attention, les éléments que nous souhaitons vous faire découvrir à cette adresse ne sont accessibles que les jours d'ouverture du Musée (fermé pour le moment) et de la Ferme de Maisons-Alfort.

Actuellement, vous pouvez y accéder :
Mercredi, de 14h à 18h,
Samedi, de 11h à 18h,
Dimanche, de 11h à 18h.



Le Château de Réghat où, dit-on, aurait séjourné Mme de Pompadour, a souffert au cours des guerres et des travaux d'urbanisation plus récents. A l'origine plus imposant, ses ailes ont disparu.

Après l'achat du Château par Pierre de Réghat en 1773, plusieurs propriétaires se sont succédés jusqu'à la dernière acquisition, en 1871, par la famille Springer.

Voici le Château de Réghat vu de l'intérieur de la cour.

Le château reste la demeure du propriétaire et une usine est édifée dans le parc en 1872. En 1900, elle emploie 400 personnes. L'usine Springer, distillerie de grain et fabrique de levure et matières premières alimentaires, fait partie de l'histoire et de la tradition industrielle de Maisons-Alfort. |



Voici une photo de l'usine Springer du siècle dernier. On peut voir le buste de Max von Springer qui décida de la création de l'usine.



Le **Musée de Maisons-Alfort** accueille, sur 250 m² d'espace d'exposition, les collections retraçant l'histoire de Maisons-Alfort et de ses habitants.

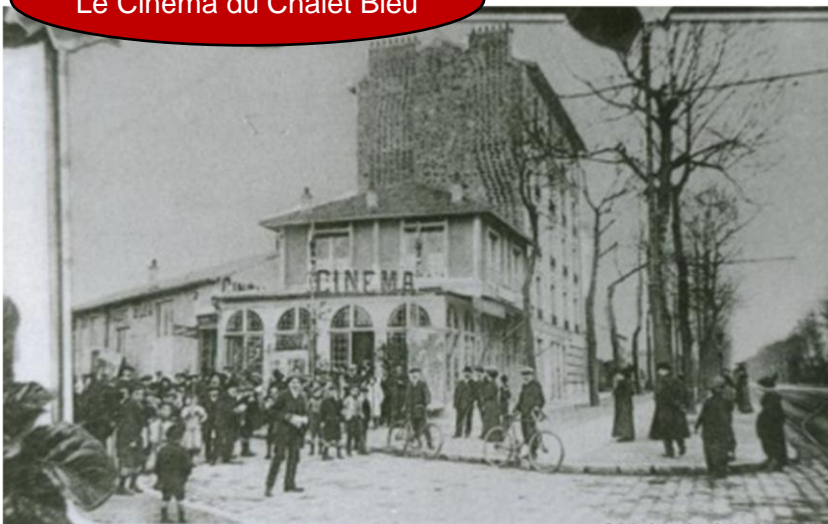
Le Musée est aussi doté d'une crypte dédiée aux vestiges archéologiques retrouvés à Maisons-Alfort, notamment ceux ayant permis de révéler la présence humaine dans la vallée de la Marne 160 000 ans avant Jésus-Christ, et d'une salle vidéo. Régulièrement le musée organise des expositions temporaires thématiques.

Si vous avez pu entrer dans la cour du Château, vous pouvez voir sur la gauche en entrant, une grande volière bleue. L'armature de cette volière n'a pas entendu que des chants d'oiseaux ! Remontons un peu le temps...

La volière de la Ferme de Maisons-Alfort



Le Cinéma du Chalet Bleu



Dans le quartier de Charentonneau, le Cinéma du Chalet Bleu est construit à côté du café du même nom, à l'angle de l'avenue du Général Leclerc et de la rue Marc Sangnier.

Le café du Chalet Bleu est très fréquenté, dès la fin du 19e siècle, par les promeneurs du dimanche, parisiens et maisonais. La verrière qui ornait si joliment l'entrée, avec ses vitraux, provenait d'un pavillon de l'Exposition Universelle de 1889, à Paris.

Le cinéma devient "Le Rio" et disparaît, ainsi que le café, dans les années 1950, au profit d'un garage attenant au magasin de vente de motos "Didier Sport" vers 1970 puis "Moto Home".

Redécouverte, en bon état, lors de la démolition de l'ensemble, en 2016, la verrière est récupérée par les services techniques de la ville. Elle est transformée pour accueillir la volière de la ferme pédagogique.



Dans la cour du Château, vous pouvez également voir cette sculpture d'un porc-épic.



Cette sculpture était située dans le parc d'un petit immeuble, situé au 100 avenue du Général de Gaulle, dans lequel avait résidé la fille de Louis XII.

Les armoiries de Louis XII portant un porc-épic, nous pouvons penser que cette sculpture date de cette époque mais rien ne nous permet de le confirmer.

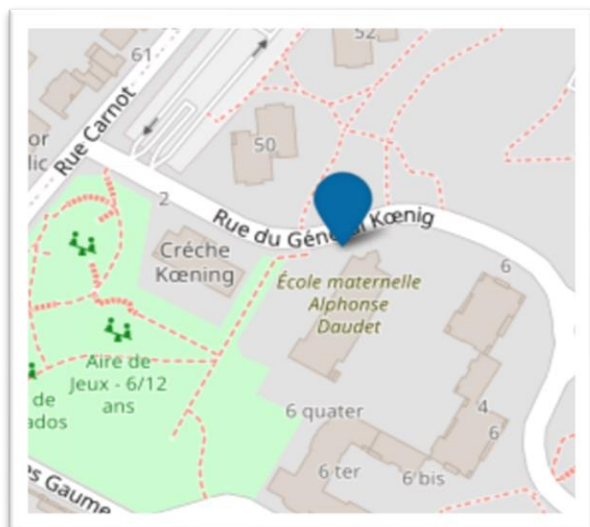
Elle a été rapatriée au musée juste avant la démolition de l'immeuble, remplacé, depuis, par un autre.



Si vous détenez des informations, n'hésitez pas à nous les faire parvenir sur notre mail : omc.lettreinfo@gmail.com



Étape 6 - Fresque de l'école Alphonse Daudet



Rendez-vous au 2 rue du Général Koenig, devant la crèche des Juilliottes.

Vous découvrez, sur le mur, une fresque en céramique de Robert BONFIL (1986-1972) artiste sculpteur-céramiste maisonnaise.

Cette céramique est réalisée sur de la lave de Volvic, une ville située en Auvergne, au pied du volcan du Puy de la Nugère qui a connu des épisodes volcanologiques il y a 11 000 ans. La pierre qui en résulte est sombre et particulièrement résistante à la chaleur.



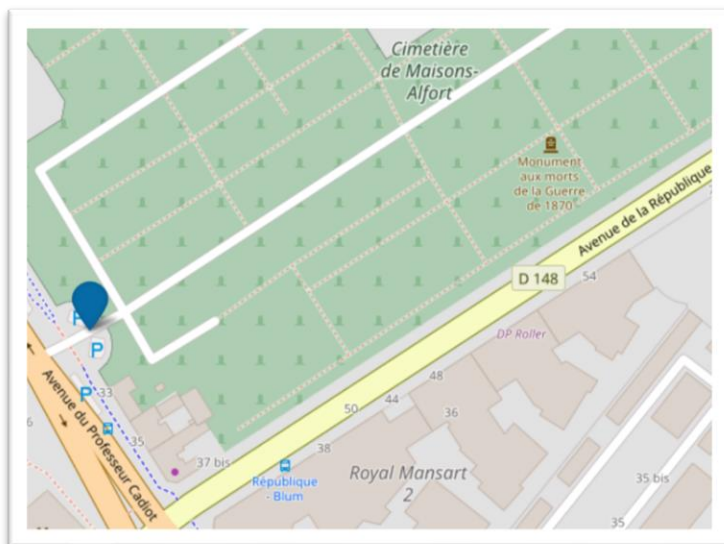
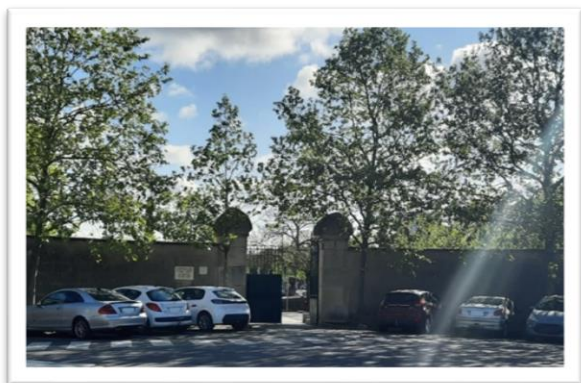
Robert Bonnefille dit BONFIL a réalisé plusieurs fresques à Maisons-Alfort.

Vous pouvez en découvrir une dans le parcours Alfort-Bords de Marne ainsi qu'une autre dans le parcours Liberté-Berlioz.

Étape 7 - Cimetière de Maisons-Alfort

Rendez-vous au 33 avenue du Professeur Cadiot, devant l'entrée du Cimetière de Maisons-Alfort.

Nous allons nous intéresser aux deux sculptures en bas-relief qui se trouvent sur le haut des deux piliers de la grande porte d'entrée.
On y voit un sablier avec des ailes.



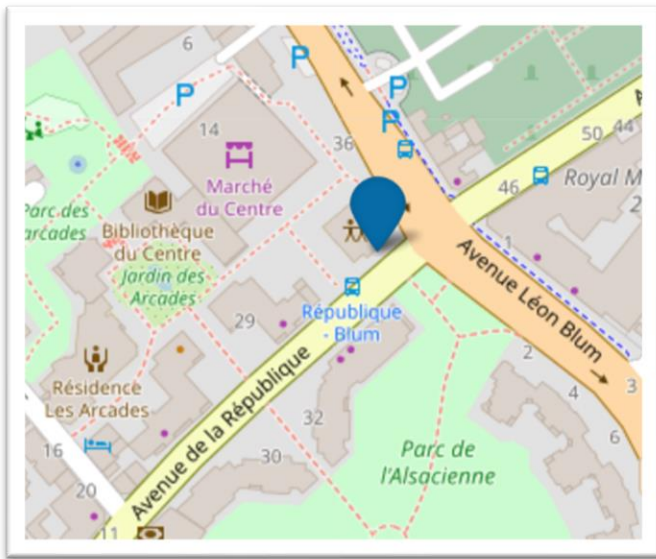
Cette symbolique du sablier ailé est fréquemment rencontrée sur les monuments mortuaires.

On en trouve une représentation au Louvre, sur l'obélisque du monument funéraire du cœur d'Henri Ier d'Orléans (1564-1593).

Monument qui avait été édifié dans l'église des Célestins entre 1661 et 1663 par le sculpteur français François ANGUIER (1604-1669).

On lui trouve de nombreuses significations :
le temps qui passe symbolisé par le sablier, le temps écoulé, le temps qui recommence quand on retourne le sablier, le passage d'un côté à l'autre, comme celui d'un monde à l'autre...
Les ailes attribuées tantôt à une colombe, à un ange voire à une chauve-souris...

Étape 8 - Bains-Douches



Rendez-vous au 33 avenue de la République pour découvrir les bains-douches !



Cet ancien établissement de bains-douches date de 1925 et fait partie d'un ensemble de bâtiments municipaux (bibliothèque, dispensaire et groupe scolaire), conçus par le même architecte François MORICE, réalisés pendant le mandat du maire Léon Champion (maire de Maisons-Alfort de 1901 à 1935).



Le bâtiment abrite aujourd'hui le Centre socioculturel La Croix des Ouches.

Vous pouvez également voir le dispensaire, construit en 1924 par François MORICE, où se trouve aujourd'hui le Bureau Info-Jeunes, au 6 bis avenue de la République.

Le groupe scolaire mentionné est le groupe scolaire Raspail, au 44 avenue Georges Clémenceau, dans le quartier de Charentonneau, construit en 1909.



*Bravo, vous avez terminé !
Nous espérons que ce parcours vous aura fait découvrir une nouvelle facette de Maisons-Alfort !!
N'hésitez pas à découvrir les 2 autres parcours sur notre site Internet.*

Crédits images :

Ampoule, 3 flèches, ordi par Devanath de Pixabay
Flèche fine par Ciker-Free-Vector-Images de Pixabay
Grosse flèche par Elionas de Pixabay
Question, traces pas par ElisaRiva de Pixabay
Loupe par OpenClipart-Vectors de Pixabay

Sources :

Association AMAH – Musée de Maisons-Alfort
Modernité en banlieues rouges dans les années 30 (CAUE94)
La plateforme ouverte du patrimoine – Ministère de la Culture